

AUX ANNONCEURS

Notre journal existe depuis plus de 47 ans. Sa circulation au Canada et aux Etats-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le district de Saint-Hyacinthe.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

ST HYACINTHE, 30 JUIN 1900

LE PARTI LIBERAL

ET LES FUSILS

ENCORE UNE VOLTE FACE

Le gouvernement Laurier vient de faire voter \$240,000 pour l'achat de fusils. Mais le chef de l'opposition n'a pas manqué de rappeler à ce propos l'attitude déloyale du parti libéral en 1896, lorsque le gouvernement conservateur avait acheté des carabines pour armer plus efficacement nos milices canadiennes.

Voici un résumé de l'incident auquel cet article du budget a donné lieu à la séance d'avant hier :

"A l'item de \$240,000,000 pour l'achat des carabines, l'hon. sir Chas. Tupper trouve extraordinaire que le gouvernement libéral du jour demande un montant aussi élevé pour cet objet, après leurs protestations énergiques de 1896 contre toutes les dépenses faites par le gouvernement d'alors dans le but de mettre dans les arsenaux du pays des armes du modèle le plus perfectionné.

"M. Donville trouve étrange qu'un parti loyal comme le parti conservateur trouve à redire à propos d'un crédit demandé pour le meilleur armement des forces militaires du pays.

"M. Bergeron fait remarquer que ce n'est ni par un manque de loyauté ni par un mesquin esprit de parcimonie que l'opposition critique ce crédit mais il se rappelle les dénégations des libéraux, de 1896 contre les crédits demandés à cette session pour fournir à nos militaires les armes dont ils étaient alors absolument dépourvus.

"Le député de Beauharnois cite avec beaucoup d'à propos les paroles des députés de Maskinongé et Rouville et St-Jacques à ce sujet. Le député de St-Jacques de Montréal, disait que le gouvernement n'avait demandé ce crédit que dans le but d'envoyer nos enfants, les fils des cultivateurs sur les champs de batailles de l'Afrique pour défendre la Couronne Britannique et à la vue des larmes que faisait couler l'éloquence du député de St-Jacques à la sombre peinture des horreurs de la guerre, M. Desmarais avait l'habitude de dire aux femmes qui assistaient à ces oraisons funèbres : mes dames ne pleurez pas, vous avez le moyen d'empêcher ces horreurs et ce moyen c'est d'engager votre mari à voter pour M. Laurier, un catholique et un Canadien français, qui s'opposera toujours à la participation du Canada aux guerres de l'empire. Voilà, dit M. Bergeron, ce que l'on criait au peuple en 1896."

Oui, voilà ce qu'on criait au peuple en 1896. Mais ceux qui le criaient, les Brodeur, les Legris, les Bruneau, les Desmarais, où étaient-ils quand ces \$240,000 destinées à acheter des fusils ont été votées ?

M. Brodeur, le député-orateur actuel, avait lancé des foudres contre l'achat des fusils en 1896. Voici ses paroles consignées au Hansard :

"Il est une chose qui me paraît singulière, relativement à cette affaire, j'ai toujours entendu dire que si, par impossible, nous avions une guerre au Canada, nous avions le droit de compter sur la protection de l'Angleterre ; que la seule raison dans le cas où nous aurions des difficultés internationales, nous pouvions, avec certitude, compter sur l'appui de l'Angleterre.

"Eh bien, M. le président, je regrette d'apprendre que dans le cas actuel le gouvernement a acheté des fusils de l'Angleterre, non pas d'un particulier, non pas d'une compagnie particulière, mais qu'il a acheté ces armes du gouvernement anglais, et que le gouvernement nous demande de lui en rembourser le coût. Est-ce là la protection promise au Canada par l'Angleterre ?

Est-ce là la position qui nous est faite comme colonie ? Je crois que nous aurions raison de nous attendre à toute autre chose de la part de l'Angleterre ? Maintenant, je crois qu'il n'y a rien autre chose à faire dans les circonstances que de refuser au gouvernement de lui permettre de faire cette dépense.

"On demande au parlement de dépenser cette somme d'un million

de piastres, lorsque notre dette s'élève à au-delà de \$300,000,000. Je crois que cette dette est suffisamment forte et qu'il nous est inutile de faire de la politique de "jingo," et augmenter par la même la dette du pays de quelques millions sans pouvoir justifier d'une manière sérieuse cette dépense. Je ne crois pas que cette dépense soit requise dans ces circonstances, et pour ma part je suis fortement opposé à ce que l'on vote cette somme comme celle que l'on nous demande maintenant." (Débats 1896, pp. 6172, 6173).

Voilà le langage violent que tenait M. Brodeur, en 1896. Il protestait contre ce qu'il appelait la politique "jingo" Il accusait l'Angleterre d'égoïsme. Il ne voulait pas que le gouvernement achetât des fusils pour armer convenablement notre propre milice !

Il ne voulait pas que le gouvernement du Canada pruvrât à la défense de notre pays !

D'après lui c'était à l'Angleterre toute seule à nous défendre, la protection du Canada, c'était uniquement l'affaire de l'Angleterre, pas la nôtre !

M. Legris, député de Maskinongé, suivant la pente de sa nature, ne pouvant manquer de se lancer en pleine populacrie, dans cette circonstance. Il fit de son mieux :

"M. le président, s'écria-t-il, je ne veux pas laisser passer cet item sans enregistrer mon protest, non seulement contre la manière étrange avec laquelle le gouvernement a agi, relativement à cette question, mais bien contre cette dépense extraordinaire et tout à fait inopportune que le gouvernement s'est permis de faire lorsqu'il est mourant.... Le gouvernement ferait mieux, il me semble, de chercher le moyen d'enlever le fardeau qu'il a mis sur les épaules du peuple, plutôt que d'augmenter la dette publique par des dépenses aussi inutiles et aussi grandes que celles qu'on nous propose d'approuver en ce moment. Cette dépense d'un million de dollars pour acheter des armes est tout à fait inopportune."

Un autre député se distingua par son étroitesse de vues dans la même occasion. Ecoutez cette tirade de M. Bruneau de Sorel :

"Il n'y a pas de doute que cette dépense est tout-à-fait injuste, vu la dette très élevée qui pèse déjà sur le peuple de ce pays, et vu aussi qu'il n'y a aucune nécessité d'acheter les fusils que le département de la milice a achetés. Il n'y a aucune nécessité, M. le président, parce que nous sommes une dépendance coloniale et que l'Angleterre nous a toujours promis son concours actif au cas où nous en aurions besoin. Il n'y a aucune nécessité de faire cette dépense, parce que je le déclare, avec tout le chauvinisme qui me caractérise, malgré la loyauté qu'entretenait le peuple canadien-français pour l'Angleterre, lequel est toujours prêt, à l'avenir comme par le passé, à payer de sa personne et de son argent pour la défense du pays, mais le peuple de notre pays ne veut pas faire des dépenses pour soutenir les chicanes de la mère-patrie."

Voilà quels étaient les sentiments, voilà quelle était l'attitude de MM. Legris, Bruneau, Brodeur, Desmarais, en 1896.

Ils dénéguaient le gouvernement conservateur parce que celui-ci voulait fournir à nos miliciens des armes plus modernes, pour la défense de notre pays !

Ils soulevaient les préjugés ! Ils attaquaient l'Angleterre et évoquaient le spectre du jingoisme anglais !

Leurs tirades anti-militaristes et anti-britanniques devait servir de thème aux placards odieux, aux circulaires calomnieuses et aux proclamations scélérates de l'Electeur durant la campagne électorale.

L'achat des fusils c'était la guerre ! ... On enverra nos enfants en Afrique !... On fera des Canadiens de la chair à canon !... Tel était le cri de ces misérables démagogues, de ces vils exploiters des préjugés populaires !

Eh bien, le jour de la rétribution est arrivé.

Le parti libéral est au pouvoir. Le gouvernement libéral achète des fusils.

Où est la protestation des brailards et des populistes de 1896 ?

Où êtes-vous, M. Desmarais ?

Où êtes-vous, M. Brodeur ?

Où êtes-vous, M. Legris ?

Où êtes-vous, M. Bruneau ?

Pourquoi êtes-vous restés muets ?

Pourquoi n'avez-vous pas dénoncé M. Laurier, M. Borden et leurs collègues qui, eux aussi achètent des fusils ?

Pourquoi n'avez-vous pas crié au scandale comme en 1896 ?

Et les autres députés libéraux qui ont également exploité le scandale des fusils, et la presse libérale, le Soleil, la Patrie, etc., et les orateurs, les cabaleurs libéraux qui ont tant menti au peuple en 1896, pourquoi ne font-ils pas retentir une clameur d'indignation contre le gouvernement Laurier parce qu'il commet aujourd'hui le crime qu'ils ont dénoncé tous ensemble, il y a quatre ans ? Ah ! bande de blagueurs et d'exploiteurs, vous êtes pris à votre propre piège !

Vous allez rendre compte au peuple de vos mensonges, de vos calomnies et de vos volte face !

Vous allez danser sur les hustings ! Et nous allons vous cingler l'échine avec les verges que vous avez fabriquées vous-mêmes en 1896 !

—C. du Canada.

La cathédrale de Nicolet

CIRCULAIRE AU CLERGE

Nicolet, 9 juin 1900.

Règlement final des difficultés au sujet de l'éroulement de la cathédrale.

Messieurs et chers collaborateurs,

Les litigations au sujet de l'éroulement de ma cathédrale sont enfin terminées.

Le 1^{er} juin, l'hon. juge Tellier siégeant en Cour Supérieure, à St-Hyacinthe, a confirmé la Sentence Arbitrale de Nos Seigneurs les Archevêques, et condamné MM. Paquet & Godbout à payer à la Corporation Episcopale de Nicolet la somme déterminée dans la dite Sentence, à savoir \$43,299.59, avec intérêts à compter du 23 mars, date de l'assignation pour faire reconnaître la dite Sentence par la Cour Supérieure, et les dépens distraits à M^{rs} Beaudin, Cardinal, Loranger et St-Germain.

Le même jour, nous avons signé un Acte passé devant M^{rs} Desautels, Notaire Public de St-Hyacinthe, dont la conclusion se lit comme suit :

"Les parties de première part (MM. Paquet & Godbout) déclarent par les présentes accepter la Sentence Arbitrale rendue le 26 février 1900, de même que le jugement rendu par la Cour Supérieure du District de St-Hyacinthe, ce premier juin (1900), confirmant la dite Sentence Arbitrale, et se reconnaissent en dettes envers la partie de seconde part (la Corporation Episcopale), en la dite somme de \$43,299.59, avec intérêts du 23 mars (1900), et les dépens ; mais les dits MM. Paquet & Godbout ont exposé à la partie de seconde part, (la Corporation Episcopale), que leur moyen pas de payer le montant de la dite Sentence et du dit jugement de la Cour Supérieure du District de St-Hyacinthe, et ils ont offert à la partie de seconde part de lui payer la somme de \$2,000.00, ainsi que tous les frais taxés en la dite cause, tant sur l'Exception Déclinatoire que sur l'Action au mérite ; et la partie de seconde part, dûment autorisée par son Chapitre, ainsi qu'il appert à une copie de la Résolution annexée à la minute des présentes, a consenti à accepter cette proposition."

"Et de leur côté, les dits MM. Paquet & Godbout déclarent qu'ils n'ont aucune réclamation contre la partie de seconde part à raison de la dite construction, renonçant à toutes prétentions aux matériaux, l'intention des parties étant de se donner une quittance générale, finale et réciproque pour toutes réclamations, de quelque nature qu'elles puissent être.

"Le coût des présentes sera à la charge des parties de première part."

Comme vous le voyez, nous avons tout gagné, excepté de rentrer dans nos déboursés. "Deus providebit !" En attendant, unissons nous pour dire de tout cœur au Bon Dieu : "Fiat voluntas tua !"

Et veuillez recevoir l'assurance de mon affectueux dévouement. ELPHEGE, Ev. de Nicolet.

Voulez-vous

Avoir une Belle Peau, un Beau Teint ? Prenez le "BROMA." 50c la boîte ou \$2.50 pour six boîtes.

9-16-23-30 juin.

Les Enfants pleurent pour avoir du

CASTORIA

La taxe et le surplus

Le gouvernement Laurier a refusé d'abolir la taxe sur le tabac canadien !

L'opposition voulait faire disparaître cette taxe, sir Wilfrid, M. Fielding, M. Paterson n'ont pas voulu.

Ils ont bien crié contre les taxes autrefois, quand ils étaient dans l'opposition.

Mais aujourd'hui qu'ils sont ministres, ils veulent garder les taxes.

Ils ont peur de diminuer leur surplus, voyez-vous.

Pourtant, écoutez ce que disait un des ministres, M. Paterson, avant d'arriver au pouvoir :

"Lorsque le gouvernement voit au-delà de tout doute qu'il a un surplus, il est de son devoir de diminuer l'impôt."

"Un ministre des finances n'a pas le droit de tirer du gousset des contribuables plus d'argent qu'il n'en faut pour les besoins de l'administration."

"Pensez donc à ce qu'on dirait d'un chancelier de l'Echiquier, en Angleterre, qui ne saurait pas prévoir les exigences du service public !

"On le tournerait en ridicule, on le déclarerait inapte à comprendre la situation financière."

"Si le ministre des finances créait un surplus à même son argent ou à même la fortune de ses collègues, alors, il pourrait passer pour le bienfaiteur de ses concitoyens."

"Mais lorsque c'est dans votre gousset qu'il puise, ou dans vos poches des contribuables, pour en retirer des surplus, il n'a certes pas lieu de s'en montrer fier."

En bien, ces messieurs se vantent d'avoir un gros surplus maintenant. Pourquoi ne diminuent-ils pas l'impôt ?

Pourquoi tirent-ils du "gousset des contribuables" plus d'argent qu'il n'en faut pour les besoins de l'administration ?

Pourquoi refusent-ils d'abolir la taxe sur le tabac canadien ?

No 78 - La grippe... la grippe...

Oh cette grippe, cette affreuse grippe... Qui nous en débarrasserait si nous n'avions pas le BAUME RHUMAL.

L'EQUIPAGE DESERTE

Sous ce titre, le *Chronicle*, de Québec, parle comme suit, de la barque ministérielle :

"Sir Louis Davis vient en dernier lieu s'ajouter aux ministres, qui montrent des penchants à la retraite. On dit qu'il a jeté les yeux sur la cour suprême, et qu'il remettrait très volontiers son portefeuille de la marine pour revêtir l'hermine.

Donc, peu restera du cabinet de 1896, si l'idée de retraite est encouragée chez nos ministres. M. Geoffrion est mort, Sir Henry Joly est gouverneur, M. Tarte, paraît-il s'en va. Sir Oliver Mowat a la lieutenance d'Ontario, et l'hon. Jim Sutherland n'attend que l'heure de changer les bottes de sir Richard Cartwright. Le Dr Borden et M. Sifton ne feront pas non plus longue vie au ministère : leur popularité est éteinte. Sir Wilfrid, qui doit éprouver quelque ennui de la désertion de son équipage, est toujours capitaine, et doit rester sur le pont, que la barque flotte ou sombre.

Lucien LaRue

MORT AU CHAMP D'HONNEUR

Mardi soir, sur les six heures, notre ami, le Dr Léonidas LaRue, recevait du lieutenant colonel Pinault la triste dépêche qui suit :

"J'ai le chagrin de vous annoncer la mort de votre pauvre garçon, qui a succombé à la fièvre éternelle, dimanche dernier, à l'hôpital Wynberg, à Capetown."

Cette nouvelle, absolument inattendue, a jeté la famille de M. LaRue dans la désolation. Rien, en effet, ne pouvait faire pressentir un dévouement aussi lugubre, puisque tout récemment encore M. Lucien LaRue écrivait que ses blessures étaient presque guéries et qu'il espérait pouvoir bientôt rejoindre son régiment. Il tardait à ce jeune brave de retourner sur ce champ de bataille où il avait déjà conquis de glorieux lauriers, où il avait par sa bravoure honoré le nom canadien français ! Hélas ! la Providence lui a refusé cette suprême consolation du soldat, qui est de mourir au champ d'honneur ; mais elle lui a accordé le privilège bien plus grand, bien plus

beau encore de mourir en chrétien et catholique.

"Il n'y a rien de plus beau, de plus salubre, disait Louis Veillot, en parlant de la guerre de Crimée, aucune leçon plus utile ne pouvait être donnée au monde que le spectacle de ces armées, cette érudition de courage, de dévouement, d'immolations généreuses. La mort qui vole partout, sur les champs de bataille comme dans les hôpitaux, trouve partout des cœurs préparés pour la vie éternelle. Parmi tant d'angoisses profondes et de silencieux regrets, telle est au pied de la croix, la consolation, l'espérance, disons même, la joie des mères, des épouses et des sœurs. Elles savent qu'un soldat chrétien qui meurt sous les armes, offrant son sacrifice à Dieu parce que c'est la volonté de Dieu qu'il meure, est un martyr, un vrai martyr dont la place est avec ceux qui montent au ciel la palme dans les mains. Car la pénitence du sang vaut le baptême de sang."

Nous ne saurions trouver d'expressions plus éloquentes pour consoler le père, les frères et les sœurs du vaillant soldat. — Lucien LaRue, — qui s'est éteint, loin des siens, sur les sables brûlants du Sud Africain.

Sans doute, cette guerre terrible avec les Boers va faire couler bien des larmes dans les familles de ceux qui ne reviendront plus ; mais n'oublions pas, — que l'on nous pardonne cet égoïsme, ou plutôt, cette fierté nationale, — que l'enseignement donné par nos soldats sera grand devant l'histoire. Par leur conduite, ils ont prouvé que les enfants de cette France qui a tant de fois étouffé le monde par ses prodiges de valeur, n'avaient pas dégénéré.

M. Lucien LaRue fut un des premiers à recevoir le baptême de sang à la bataille si meurtrière de Paardeberg. Il était en avant, aux côtés pour ainsi dire, du major Oscar Pelletier, quand il fut frappé par deux balles. "Courage, Lucien, lui cria Oscar Pelletier, je vais m'occuper de toi aussitôt que je serai libre." C'était à quatre heures de l'après-midi et ce n'est que quatre heures plus tard qu'il fut secouru. Pendant ces longues heures de souffrances, il entendit tout autour de lui, comme il l'écrivait, les plaintes et les gémissements des blessés et des mourants. Il vit en un mot de près la mort et toutes les horreurs de la guerre. On le trouva baigné dans son sang et considérablement affaibli.

Cette charge des Canadiens contre les Boers, à Paardeberg, a fait l'admiration des vieilles troupes anglaises. Nous pouvons leur appliquer la fameuse expression du maréchal Pelissier, en parlant de ses soldats à la prise de Malakoff : "On est pas plus beau sous le feu." Quelle belle expression ! Elle signifie que le dévouement du soldat transfigure la mort qui si noire si laide, devient radieuse.

Que la mort de ce jeune homme soit donc une leçon pour les fanatiques qui nous dénoncent comme des sujets déloyaux, parce que nous continuons à aimer la France, tout en restant fidèles à l'Angleterre. Voici un enfant de Québec, de cette vieille ville française, un Canadien Français lui-même, appartenant à l'une de nos meilleures familles, qui abandonne une jolie position à la Banque Nationale, pour aller défendre le drapeau britannique. Après toutes espèces de privations et de misères, il est blessé ; il va plus tard mourir à l'hôpital, loin de tous ceux qu'il aime. Et c'est en face de pareils dévouements, de pareille générosité que l'on oserait accuser notre race de déloyauté ! Allons donc ! Est-ce que le sang versé par les nôtres n'est pas plus éloquent que les flots d'encre répandus par ceux qui nous insultent ?

Pauvre Lucien LaRue ! Il est mort au moment où nos soldats sont sur le point de revenir. Il ne connaîtra pas les joies du retour. Cette voie triomphale, cet innombrable peuple, ces acclamations semblables au bruit de la mer, les fleurs sur les armes victorieuses, ces soldats si graves au milieu de leur gloire, si brillants dans leurs habits fatigués, si modestes sous leurs blessures, il ne verra pas cela. Ces acclamations enthousiastes de notre patriotique population qui retentiront, au retour de nos soldats, comme une ode immense pleine de fierté et d'amour de la patrie, il n'aura pas la douce satisfaction de les entendre. Comme il a dû penser à tout cela quand il a vu la mort inéluctable ; comme il a dû penser aussi aux siens, à son pays ! Il est mort la pensée vers son pays, comme le héros dont parle Virgile : "Et dulces moriens reminiscitur Argos."

Qu'il repose en paix dans ce lointain pays ! Son souvenir restera cher à ses amis et glorieux pour sa patrie.

— Le Soleil.

ON DEMANDE DES AGENTS

Vous remarquerez dans ce numéro la grande liste de cadeaux que nous

donnons gratuitement avec commande par la maille de \$1.00 ou \$2.00 de thé ou café, etc., de différentes valeurs, pour 60 jours seulement, ou jusqu'à ce qu'un agent soit nommé dans votre district. Nous donnerons à vos pratiques ou à vos amis chaque article mentionné dans la liste de \$1.00 ou \$2.00 et si vous voulez solliciter quelques amis et former un club de commandes et nous envoyer 25 commandes de \$1.00 ou \$2.00 ou 15 de \$2.00 chacune, nous vous ferons cadeau d'une montre solidement plaquée en or, boîtier fermé, garantie tenir le temps, à remontoir et sur diamants, richement gravée, dessin artistique — pour dames ou messieurs. — Cet extra sera pour vous-même, vous le recevrez gratuitement comme prime pour avoir fait connaître nos thés, etc. Faites une commande d'essai. Agents demandés, salaires et commission.

GREAT PACIFIC TEA Co., 1464 rue Ste-Catherine, Montréal, Q.

TUÉ PAR LES PHILIPPINS

Providence, R. I., 23. — Le capitaine Philippe Larivée, autrefois de Woonsocket, a été tué par les Philippines. Il s'était enrôlé à Lawrence, Mass., dans la 16^e infanterie. Ses restes seront bientôt exhumés et transportés aux Etats-Unis. La sépulture aura lieu à Lawrence. Larivée était âgé de 27 ans environ. Son père et sa mère demeurent dans la rue Bridgeham à Providence. Une de ses sœurs, Mme Gleson, demeure à Woonsocket, et l'autre est dans un hôpital à Philadelphie. Un de ses frères demeure à Providence et deux demeurent à Lawrence.

GREAT PACIFIC TEA Co., 1464 rue Ste-Catherine, Montréal, Q.

TUÉ PAR LES PHILIPPINS

Providence, R. I., 23. — Le capitaine Philippe Larivée, autrefois de Woonsocket, a été tué par les Philippines. Il s'était enrôlé à Lawrence, Mass., dans la 16^e infanterie. Ses restes seront bientôt exhumés et transportés aux Etats-Unis. La sépulture aura lieu à Lawrence. Larivée était âgé de 27 ans environ. Son père et sa mère demeurent dans la rue Bridgeham à Providence. Une de ses sœurs, Mme Gleson, demeure à Woonsocket, et l'autre est dans un hôpital à Philadelphie. Un de ses frères demeure à Providence et deux demeurent à Lawrence.

SIROP CALMANT DU DR FREDJ. DEMERS

POUR LES ENFANTS

Ce sirop qui est inoffensif ne saurait être trop recommandé pour rendre le sommeil aux bébés, calmer les coliques, arrêter les diarrhées, et faciliter la dentition. Et ce qu'il y a de remarquable, il n'agit pas les enfants.

En vente partout. Dépôt : 1157, rue St-Laurent, Montréal. 28 oct

Le Docteur J. Desjardins

SPÉCIALISTE

Ex chef de Clinique de Paris

Maladie des Yeux, du Nez, de la Gorge et des Oreilles.

172 RUE ST-DENIS

MONTREAL

En face de l'Université (Laval).

Téléphone Bell 1277 Est

Ecole Commerciale Pratique

(DU JOUR ET DU SOIR)

No 3, Rue St-Denis (En haut.) ST-HYACINTHE, Que.

Calligraphie, Correspondance, Arithmétique, Tenue de Livres, Langue Anglaise.

CORRESPONDANCE SOLICITÉE. B. LALIME, Prof.

Chs. E. GAGNON, L.L.B.

AVOCAT

9 Rue St-Denis - - - BELL TELEPHONE 221 ST-HYACINTHE, P. Q.

-1 nov. j. n. o



CHEMINS DE FER

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours comme suit :

C. P. R. — Allant à St-Hugues, etc, 12.10 et 7.50 P. M.
Allant à Farnham, etc. : 8.15 A. M. et 4.05 P. M.

G. T. R. — Allant à Montréal, 6.05, 7.20, 10.04, 11.53 A. M., 5.25 P. M. Dimanche à 8.00 A. M.

Allant à Acton, etc. : 9.14 A. M., 11.05, A. M., 5.25, 6.45, 10.01, P. M.

I. C. R. — Allant à Montréal, 5.15, 9.14, A. M., 6.15, 7.50 P. M.
Allant à Drummondville : 1.32, 8.55, A. M., 1.15, 6.02, 9.00 P. M.

D. C. R. — Allant à Nicolet, à 6.02, P. M.

U. C. R. — Allant à St-Jean, 7.45 A. M., et 3.35, P. M.

Allant à Sorel, à 9.40 h. A. M., et à 7.40 P. M.

24 Juin 1900.

Seule ligne directe pour la France

CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les vapeurs de cette compagnie, qui sont d'une grande vitesse, partent tous les samedis de New-York pour le Havre de la jetée No 2 de la Rivière du Nord, au pied de la rue Morton.

Les Billets seront vendus à St-Hyacinthe au Havre ou à Paris y compris obomins de fer ou autrement, au gré des voyageurs.

Pour informations ou Billets de passage ou le transport des marchandises, s'adresser à M. A. CONNELL, 40 Rue Girouard, St-Hyacinthe

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

Journal Semi-Quotidien

BURBAUX ET ATELIERS :

No. 213 rue Cascades

ABONNEMENTS

DITON SEMI-QUOTIDIEN : Canada et Etats-Unis, un an \$3.00; six mois \$1.50.

ANNONCES

1^{re} insertion... 10 centims la ligne. 2^e et suivantes... 5 centims la ligne.

NOTIONS D'AGRICULTURE

DES RECOLTES

Il ne suffit pas pour l'agriculture de savoir préparer la terre, l'ensemencer et cultiver les plantes, il faut encore connaître les procédés pour conserver les produits.

Blés.—Les blés abattus sont mis en gerbes dès qu'ils sont secs. Ils ont souvent à redouter le mauvais temps et si les pluies se prolongent, il est à craindre que le grain germe, ou du moins perde une partie de sa qualité.

Dans les fermes où il y a une batteuse fixe, on met en meules la plus grande partie de la récolte parce que qu'ensuite on transporte les gerbes près la batteuse à mesure qu'on en a besoin.

Le battage se fait au fléau, avec les les battesuses, ou dans le midi par le dépiquage c'est à dire par le piétinement des chevaux et même boeufs.

Le blé battu est nettoyé débarrassé des corps étrangers à l'aide d'un instrument appelé tarare, cette opération se nomme vannage ou criblage.

Les blés criblés sont rentrés dans des greniers bien secs et aérés, en couches de peu d'épaisseur; ils ont à gèdouter un insecte le charaçon; un moyen de les délivrer est d'exposer le tas à la vapeur de soufre.

Le plus prudent, ce que nous conseillons, c'est de ne pas conserver longtemps le grain qui subit bientôt des pertes, et d'en opérer la vente à mesure qu'il est battu.

Avoine.—La récolte et la conservation de l'avoine s'opèrent comme celles du blé; seulement ce grain craint moins l'influence de l'humidité, et on a coutume de le laisser coupé sur terre pour le faire javeler; il acquiert ainsi plus de développement.

Foin.—Le foin coupé est fauvé, mis en tas pour la nuit, ensuite en meules dans lesquels on laisse fermenter et jeter son feu.

On peut encore le conserver dehors en meules, où il se tasse tellement qu'on doit le couper avec un instrument tranchant pour le donner aux animaux. Une bonne précaution est de saupoudrer de sel le foin, surtout s'il a conservé un peu d'humidité.

On appelle regain la deuxième ou troisième coupe des prairies, il demande à être rentré très sec, ce qui est souvent difficile puisque le travail n'a lieu que dans l'arrière saison.

Colza, Sarvasin.—Le colza, qui se récolte au mois de juin, se bat sur place, parce que la graine se répand très facilement dans le transport. Il en est de même du sarvasin, qui se récolte en automne.

Dans la Normandie, où on le cultive en grande quantité, le moment du battage est une occasion de fête; on réunit les voisins pour le travail et pour la réjouissance.

Betterave.—En coupant la betterave, on laisse sur le champ la feuille, qui devient un engrais utile.

La récolte ayant eu lieu en automne, on doit préserver les racines de la gelée, soit en couvrant les tas, soit en les mettant en silos. Les betteraves destinées à l'industrie sont d'une espèce particulière, moins productive en poids, mais qui contiennent plus de sucre; il y a une opposition entre l'intérêt du cultivateur et celui de l'industrie. Plus la récolte est faite de bonne heure plus elle fournit de sucre; en la retardant le cultivateur obtient plus de poids et l'industriel moins de sucre. Les pulpes et résidus provenant des betteraves dont on a extrait le jus dans les distilleries et sucreries sont employés avec succès pour la nourri-

ture et l'engraisement des bœufs et des moutons. La culture de la betterave est très favorable pour préparer la terre à celle du blé à condition que les engrais seront abondants.

Vin.—Les opérations pour le vin à le conserver sont nombreuses et exigent beaucoup de soins. Elles commencent par le pressurage, les futailles dans lesquelles on met le vin doivent être d'avance aromatisées avec des feuilles de noyer ou de genièvre. La fermentation se continuant dans les futailles on y perce une ouverture afin que les vapeurs puissent trouver passage.

A mesure que, par la fermentation, le vin baisse dans les futailles, on doit les remplir. La température de la cave doit être maintenue à dix degrés environ dans toutes les saisons.

La fermentation terminée, on bouche les futailles et les matières viennent se déposer au fond; cet amas de matières s'appelle la lie.

Le soutirage est l'opération qui consiste à tirer le vin en le dégageant de la lie sur laquelle il repose. Le vin soutiré est mis dans une autre futaille; l'opération doit avoir lieu une fois l'an et ordinairement au mois de mars.

Avant de mettre le vin en bouteilles, il doit être collé. On le colle avec de la colle de poisson dissoute dans un peu de vin et d'eau, ou avec le blanc d'œuf délayé dans le vin et battu de manière à former neige. Une demi douzaine de blancs d'œufs suffit pour un hectolitre.

Envoyé gratuitement par la malle

Un superbe canif à manche d'ivoire pour Dames ou Messieurs, ou une chaîne plaquée en or, ou une magnifique paire de ciseaux plaquée, ou un riche portefeuille, ou un couteau à beurre en argent ou une cuillère à sucre, ou cinq feuilles de musique moderne et des centaines de splendides nouveautés de grande valeur (l'espace nous empêchant de les mentionner ici) avec un ordre de \$1.00 par la malle de nos fameux catalogues, chocolats, poivre, moutarde, gingembre, etc., de 25c. 30c. 35c. et 40c. la livre.

Un ordre de \$2.00 par la malle vous donne droit à deux articles de la liste de \$1.00 ou 1/2 douzaine de fourchettes solidement plaquées en argent, ou des cuillères à thé, à soupe et à dessert, ou 1/2 douz. d'assiettes en grante porcelaine, un grand plat à sauce, une bouilloire à confiture ou une magnifique théière ou ca.etière. Tous ces articles proviennent de la fameuse fabrique de Davidson. A votre choix.

Une seule commande vous conviendra de leur qualité exceptionnelle et économique. Nous demandons des agents. Envoyez des estampilles pour vous procurer notre grande liste de prix. Ecrivez nous. Choisissez vos prix, ou nous les choisissons pour vous. Une commande de 3 ou 4 lbs d'importe quelle marchandise : \$1.00; 6 et 8 lbs; \$2.00. Mentionnez-nous ce que vous avez besoin, soit de thé ou de café ou de toute autre chose.

GREAT PACIFIC TEA CO., 1464 rue Ste Catherine, Montréal, Q.

L'ACHAT DE CARABINES

Relativement au crédit de \$240,000 pour l'achat de carabines, l'hon. sir Charles Tupper a trouvé extraordinaire que le gouvernement libéral du jour demande un montant aussi élevé pour cet objet, après les protestations énergiques de 1896, contre toutes les dépenses faites par le gouvernement d'alors, dans le but de mettre dans les arsenaux du pays, des armes du modèle le plus perfectionné. M. Donville trouve étrange qu'un parti loyal comme le parti conservateur, trouve à redire à propos d'un crédit demandé pour le meilleur armement des forces militaires du pays.

M. Bergeron a fait remarquer que ce n'est ni par un manque de loyauté, ni par un mesquin esprit de parcimonie que l'opposition critique les démonstrations des libéraux de 1896, contre les crédits demandés à cette session pour fournir à nos militaires les armes dont ils étaient alors absolument dépourvus. Le député de Beauharnois cite avec beaucoup d'à propos les paroles des députés de Maskinongé, Rouville et de St Jacques, à ce sujet. Le député de St Jacques, de Montréal, disait que le gouvernement n'avait demandé ce crédit que dans le but d'envoyer nos enfants, les fils des cultivateurs, sur les champs de batailles de l'Afrique, défendre la couronne britannique. Et à la vue des larmes que faisait couler l'éloquence du député de St Jacques, à la sonnerie de la peinture des horreurs de la guerre, M. Desmarais avait l'habitude de dire aux femmes qui assistaient à ses oraisons funèbres :

"Mes dames, ne pleurez pas, vous avez le moyen d'empêcher ces horreurs et ce moyen c'est d'engager votre mari à voter pour M. Laurier, un catholique et un Canadien-français, qui s'opposera toujours à la participation du Canada dans les guerres de l'Empire." Et voilà, dit M. Bergeron, ce que l'on oriait au peuple en 1896.

Le colonel russe Schtelle, commandant une colonne mixte de dix mille hommes, se dirige, croit-on, sur Pékin. L'expédition de l'Amiral Seymour retourne à Tien Tsin. Ses troupes ont beaucoup souffert. On estime à 40,000 ou 60,000 le nombre de soldats chinois qui sont devant Pékin.

St Petersburg, 28.—Un ministère de la guerre on a reçu de l'amiral Alexeff la dépêche suivante : Port Arthur, 28.—Dans la nuit du 25 un détachement composé de quatre compagnies russes et d'un nombre égal d'étrangers, sous les ordres du colonel russe Schivinsk, a dégagé l'amiral Seymour et ramené 200 de ses blessés à Tien Tsin.

Un grand nombre de personnes

Se plaignent, après un repas copieux, pris en viande, d'embaras à l'estomac, maux de tête, douleurs intestinales et autres maux indécis, que fait disparaître rapidement l'emploi judicieux de "Salina" du Dr Et Morin.

50 cts la boîte ou \$2.50 pour six boîtes. 9-16-23-30 juin

Vol sacrilège à l'église Notre-Dame de Lévis

Entre midi et 1 heure, un vol sacrilège a été commis à l'église Notre-Dame de Lévis. Le tronc des âmes du Purgatoire contenant quelque \$6 a été brisé et vidé par des voleurs.

Le vol a été découvert par M. Samson sacristain et M. Labrie assistant sacristain. Vers 3 hrs. de l'après midi, ils allèrent relever les aumônes des différents troncs dans l'église, lorsque, arrivés au tronc des âmes du Purgatoire, ils constatèrent la disparition de la boîte en fer blanc. La couverture du tronc avait été remis en place et les trous de rivet avaient été remplis avec du savon, de sorte que le tronc était apparemment intact.

MM. Samson et Labrie ont retrouvé la boîte en fer blanc sur l'escalier qui conduit au jubé. C'est à cet endroit, probablement, que les voleurs que l'on croit être des professionnels dans le genre, se sont partagé le produit de leur crime.

On nous informe que les misérables sacrilèges ont tenté la même chose à l'église de Bienville mais avec moins de succès cependant qu'à l'église de Lévis.

M. le curé de Bienville s'est aperçu en faisant la visite des troncs de son église après avoir constaté le vol de Lévis que ces troncs avaient été forcés.

On a évidemment affaire à une bande de coquins, et messieurs les curés des autres paroisses feraient bien de se tenir sur leurs gardes.

EST-CE UNE DECLARATION DE GUERRE ?

Shanghai, 28.—Le Vice-Amiral Seymour, a atteint Tien Tsin, où tous sont bien, il y a eu peu de pertes parmi les étrangers.

Washington, 28.—Le ministre Wu s'est présenté au Département d'Etat cette après midi et a communiqué au secrétaire Hay le câblégramme suivant : Canton, 28.—Les ambassadeurs étrangers, qui ont quitté Pékin, sont à 12 milles de Tien Tsin avec l'Amiral Seymour. Signé, Li Hung Chang.

Londres, 28.—Les fonctionnaires chinois de l'ambassade, disent qu'ils ont raison de croire que les ambassadeurs étrangers à Pékin ont reçu leurs passeports le 19 juin.

Le Foreign Office espère que ce rapport ne sera pas confirmé, car il entraînerait un développement inattendu qui ne serait autre qu'une déclaration de guerre.

Berlin, 28.—Le "Varmaer's" dit : "On apprend de source autorisée que le ministère de la guerre russe a télégraphié aux autorités civiles et militaires des ordres secrets leur enjoignant de tout préparer pour la mobilisation immédiate des troupes. Ces ordres portent la date des 18 et 19 juin.

Rome, 28.—Le consul italien à Shanghai télégraphie que les vicerois des provinces de la vallée du Yang Tse Kiang ont décidé de maintenir l'ordre, pourvu que les puissances n'interviennent pas tant que l'ordre régnera. Les consuls, à l'ajouté, ont unanimement accepté la proposition et signé une déclaration à cet effet.

Londres, 28.—Le secrétaire parlementaire du ministère des Affaires étrangères, M. William St. John Brodrick, a déclaré aujourd'hui à la Chambre que les dernières nouvelles reçues par le gouvernement sont contenues dans une dépêche datée de Tien Tsin, le 24 juin, et d'où il ressort que le vice-amiral Seymour avait annoncé qu'il s'était emparé d'un petit arsenal au nord de Tien Tsin, où il était bombardé par un grand nombre de canons et avait perdu 40 hommes tués et 70 blessés. Ce message, a-t-il expliqué, a été apporté par un s rviuteur, absolument digne de foi, d'une des ambassades.

Brodrick a ajouté que le dommage causé aux établissements étrangers de Tien Tsin, était relativement léger. Concessions anglaises et française ont cependant beaucoup souffert. Les pertes anglaises sont de 4 tués et de 50 soldats blessés, dont 6 officiers. Il a dit aussi que le gouvernement n'avait aucune nouvelle des légations.

Berlin, le 28.—Le commandant allemand à Takou rapporte qu'un dégagement de Tien Tsin les Allemands ont perdu le lieutenant Friedrich et dix hommes tués et 20 hommes blessés. La bataille a duré huit heures.

Berlin, le 28.—Le commandant de l'escadre allemande à Takou télégraphie en date du 28 juin : "Les ministres étrangers sont avec les troupes.

Selon les rapports donnés par les chrétiens, le combat a continué, à Tien Tsin, jusqu'au 25 juin, les chinois étant encore en possession de l'arsenal fortifié, qui se trouve en dehors des murs."

Che Foo, via Shanghai, 28.—La colonne de l'amiral Seymour a été dé livrée. Cette colonne n'a pu communiquer avec Pékin, dont on n'a aucune nouvelle.

Le colonel russe Schtelle, commandant une colonne mixte de dix mille hommes, se dirige, croit-on, sur Pékin. L'expédition de l'Amiral Seymour retourne à Tien Tsin. Ses troupes ont beaucoup souffert. On estime à 40,000 ou 60,000 le nombre de soldats chinois qui sont devant Pékin.

St Petersburg, 28.—Un ministère de la guerre on a reçu de l'amiral Alexeff la dépêche suivante : Port Arthur, 28.—Dans la nuit du 25 un détachement composé de quatre compagnies russes et d'un nombre égal d'étrangers, sous les ordres du colonel russe Schivinsk, a dégagé l'amiral Seymour et ramené 200 de ses blessés à Tien Tsin.

Un grand nombre de personnes

Se plaignent, après un repas copieux, pris en viande, d'embaras à l'estomac, maux de tête, douleurs intestinales et autres maux indécis, que fait disparaître rapidement l'emploi judicieux de "Salina" du Dr Et Morin.

50 cts la boîte ou \$2.50 pour six boîtes. 9-16-23-30 juin

Vol sacrilège à l'église Notre-Dame de Lévis

Entre midi et 1 heure, un vol sacrilège a été commis à l'église Notre-Dame de Lévis. Le tronc des âmes du Purgatoire contenant quelque \$6 a été brisé et vidé par des voleurs.

Le vol a été découvert par M. Samson sacristain et M. Labrie assistant sacristain. Vers 3 hrs. de l'après midi, ils allèrent relever les aumônes des différents troncs dans l'église, lorsque, arrivés au tronc des âmes du Purgatoire, ils constatèrent la disparition de la boîte en fer blanc. La couverture du tronc avait été remis en place et les trous de rivet avaient été remplis avec du savon, de sorte que le tronc était apparemment intact.

MM. Samson et Labrie ont retrouvé la boîte en fer blanc sur l'escalier qui conduit au jubé. C'est à cet endroit, probablement, que les voleurs que l'on croit être des professionnels dans le genre, se sont partagé le produit de leur crime.

On nous informe que les misérables sacrilèges ont tenté la même chose à l'église de Bienville mais avec moins de succès cependant qu'à l'église de Lévis.

M. le curé de Bienville s'est aperçu en faisant la visite des troncs de son église après avoir constaté le vol de Lévis que ces troncs avaient été forcés.

On a évidemment affaire à une bande de coquins, et messieurs les curés des autres paroisses feraient bien de se tenir sur leurs gardes.

EST-CE UNE DECLARATION DE GUERRE ?

Shanghai, 28.—Le Vice-Amiral Seymour, a atteint Tien Tsin, où tous sont bien, il y a eu peu de pertes parmi les étrangers.

Washington, 28.—Le ministre Wu s'est présenté au Département d'Etat cette après midi et a communiqué au secrétaire Hay le câblégramme suivant : Canton, 28.—Les ambassadeurs étrangers, qui ont quitté Pékin, sont à 12 milles de Tien Tsin avec l'Amiral Seymour. Signé, Li Hung Chang.

Londres, 28.—Les fonctionnaires chinois de l'ambassade, disent qu'ils ont raison de croire que les ambassadeurs étrangers à Pékin ont reçu leurs passeports le 19 juin.

Le Foreign Office espère que ce rapport ne sera pas confirmé, car il entraînerait un développement inattendu qui ne serait autre qu'une déclaration de guerre.

Berlin, 28.—Le "Varmaer's" dit : "On apprend de source autorisée que le ministère de la guerre russe a télégraphié aux autorités civiles et militaires des ordres secrets leur enjoignant de tout préparer pour la mobilisation immédiate des troupes. Ces ordres portent la date des 18 et 19 juin.

Rome, 28.—Le consul italien à Shanghai télégraphie que les vicerois des provinces de la vallée du Yang Tse Kiang ont décidé de maintenir l'ordre, pourvu que les puissances n'interviennent pas tant que l'ordre régnera. Les consuls, à l'ajouté, ont unanimement accepté la proposition et signé une déclaration à cet effet.

Londres, 28.—Le secrétaire parlementaire du ministère des Affaires étrangères, M. William St. John Brodrick, a déclaré aujourd'hui à la Chambre que les dernières nouvelles reçues par le gouvernement sont contenues dans une dépêche datée de Tien Tsin, le 24 juin, et d'où il ressort que le vice-amiral Seymour avait annoncé qu'il s'était emparé d'un petit arsenal au nord de Tien Tsin, où il était bombardé par un grand nombre de canons et avait perdu 40 hommes tués et 70 blessés. Ce message, a-t-il expliqué, a été apporté par un s rviuteur, absolument digne de foi, d'une des ambassades.

Brodrick a ajouté que le dommage causé aux établissements étrangers de Tien Tsin, était relativement léger. Concessions anglaises et française ont cependant beaucoup souffert. Les pertes anglaises sont de 4 tués et de 50 soldats blessés, dont 6 officiers. Il a dit aussi que le gouvernement n'avait aucune nouvelle des légations.

Berlin, le 28.—Le commandant allemand à Takou rapporte qu'un dégagement de Tien Tsin les Allemands ont perdu le lieutenant Friedrich et dix hommes tués et 20 hommes blessés. La bataille a duré huit heures.

Berlin, le 28.—Le commandant de l'escadre allemande à Takou télégraphie en date du 28 juin : "Les ministres étrangers sont avec les troupes.

Selon les rapports donnés par les chrétiens, le combat a continué, à Tien Tsin, jusqu'au 25 juin, les chinois étant encore en possession de l'arsenal fortifié, qui se trouve en dehors des murs."

Che Foo, via Shanghai, 28.—La colonne de l'amiral Seymour a été dé livrée. Cette colonne n'a pu communiquer avec Pékin, dont on n'a aucune nouvelle.

LES ENFANTS PLEURENT POUR AVOIR DU CASTORIA.

LES ENFANTS PLEURENT POUR AVOIR DU CASTORIA.

LES ENFANTS PLEURENT POUR AVOIR DU CASTORIA.

LES ENFANTS PLEURENT POUR AVOIR DU CASTORIA.

Jeunes Filles qui sont obligées de travailler dans l'atmosphère impure des manufactures ou des usines trouveront dans le VIN MICHEL un tonique qui les stimulera, les ranimera et leur donnera la force et la santé nécessaires pour faire leur travail sans éprouver la moindre fatigue.

CHOLEX DE GRAINES

WM. EWING & Co, marchands de graines, 112 rue McGill, Montréal.

NOUVEAUTÉS en fait de graines de jardins et de fleurs. GRAINES VÉGÉTALES de toutes sortes pour jardins et ferme.

GRAINES DE MILLE.—Choisissez la "Canadienne et l'Américaine." Choisissez les "Canadienne et l'Américaine." Choisissez les "Canadienne et l'Américaine."

GRAINES DE TRÉFLE et GRAINES POUR PATURAGE des plus belles variétés. GRAINES POUR SEMENCE DE CÉRÉALES.

BLE D'INDE POUR ENSILAGE.—L'assortiment le plus complet en Canada de Blé d'Inde pour ensilage, Fèves, Graines de tournesol et Plantes fourragères.

POMMES Insecticides et Fungicides. GERMES pour bétail et volailles, pain de lin moulu de Graines de cotonnier.

Notre Catalogue Illustré vous sera expédié gratis sur application.

GRAINES DE TRÉFLE et GRAINES DE MIL, achetées sur échantillon.

LA FARINE POUR LES VEAUX, DE EWING. Correspondance demandée. —3 ms.

MANITOBA vs ETATS-UNIS

Un pays qui a d'aussi bons terrains que le Manitoba ne devrait pas avoir à concéder ! mais heureusement que son étendue est immense et que sa colonisation ne date que depuis peu. On peut encore s'en procurer à bon marché et même gratuitement.

M. Wm. Fulton, qui possède une ferme de 1,200 acres à 9 milles du Portage-la-Prairie dit : "Je suis arrivé au Manitoba depuis 1873. Les résultats des années 1885, 1887, 1891 et 1895 ont été extraordinairement abondants. Dans certains endroits, le rendement du blé était de 50 mts par acre—peu de champs donnaient m. m. de 30 mts par acre. Dans les années 1887, 1891 et 1895, j'ai semé chaque printemps 400 acres en blé, et à chaque automne, j'ai battu 12,000 mts. En 1891, une pièce de terre de 110 acres, que j'avais labourée l'été précédent, m'a donné en septembre, 5,000 mts de beau blé, que j'ai vendu 75 c. le m. m. à \$1,750."

"Depuis 1873, continue M. Fulton, j'ai fait jusqu'à ce jour 22 récoltes sur ma ferme, et je puis dire que le rendement moyen a été—

"Blé : 25 mts par acre. "Avoine : 50 mts par acre. "Orge : 35 mts par acre."

N. B.—Notons ici que les mêmes rendements s'obtiennent sur un des millions d'acres dans divers districts et toujours sans engrais.

Pour informations écrire à L. O. ARMSTRONG, Agt. Colonisation C. P. R., 10-2 1900—3 ms.] MONTREAL.

IMPRIMERIE DU "Courrier de Saint-Hyacinthe"

213 RUE CASCADES.

JOBS! JOBS!

— TELS QUE — Placards, Programmes, Circulaires, Affiches, Mémoires, Têtes de Compte, Lettres, Livres, Pamphlets, Factums, Etc., Etc.

BLANCS DE TOUTES SORTES.

On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages en français et en anglais sur papier de toutes couleurs.

Les ordres envoyés par la malle seront remplis avec le plus grand soin.

Lettres funéraires à une heure d'avis.

NOTES LOCALES

Le marché

Le marché d'hier, vendredi, n'a pas été considérable. Il est venu peu de monde des campagnes environnantes. Aujourd'hui il y aura foule si le temps le permet.

Le choix d'étoffes à Robes, Collettes, Indiennes, Broderies etc., n'est jamais surpassé pour la quantité et le goût chez

BROUSSEAU & FILS.

Fête légale

Lundi, 2 juillet, le lendemain de la Confédération, étant fête légale, les banques et les bureaux publics seront fermés.

Diplôme avec grande distinction

Mademoiselle Marguerite Bourgeois, de cette ville, vient de subir cette semaine, un examen musical très sévère, à l'Académie de musique de Québec. Elle a obtenu le diplôme de première classe avec grande distinction. Nos sincères félicitations à notre concitoyenne.

Fumez le meilleur cigar a 5c. Tod Sloan, de J. Geo. Arcand.

Vous trouverez toujours les tweeds pour habits dans les couleurs les plus nouvelles chez BROUSSEAU & FILS.

Pour Québec

M. M. J. V. Marceau, de cette ville, et M. J. H. Rainville de Ste Madeleine, iront à Québec, la semaine prochaine y subir les examens devant le barreau pour l'admission à la pratique du droit. Nous leur souhaitons un succès complet.

A ceux qui ont besoin de Tapis, Prêlarts ou Linoléum rendez vous chez BROUSSEAU & FILS; c'est la seule place où vous trouverez un grand assortiment.

Frappe de paralysie

M. le chanoine Rheault vicaire général des Trois Rivières, vient d'être frappé d'une attaque de paralysie. Bien que cette attaque soit grave, le médecin ne croit pas qu'elle soit fatale.

Ceux qui passent en face du magasin de M. J. Geo. Arcand, feront bien d'y arrêter pour se procurer d'excellents cigars.

Personnel

Madame Louis Lemieux de Québec, est en cette ville, pour quelques jours, chez M. et Mme Louis Lussier, avec it.

Journaux Parisien

Le petit Parisien et le petit Journal seront livrés à domicile à 20 cts par mois en s'adressant à M. Geo. St Jean, St-Hyacinthe.

Pour Guérir un Rhume en un jour Prenez des tablettes laxatives de Bromo Quinine. Tous les pharmaciens montrent l'argent déboursé si elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte de tablettes. — 8 m — 2 ed.

Condanne

Le fameux procès L'Heureux vs Le Soleil vient de se terminer en Cour Supérieure à St-Hyacinthe. Jugement a été rendu, condamnant Le Soleil à \$300 de dommages et les frais.

Demandez le cigar Minouche à 10 cts, il vous surprendra. A vendre chez J. Geo. Arcand.

A Marieville

La visite pastorale de Mgr Decelles a donné lieu à une fête splendide au cours de laquelle il y eut illumination et un joli feu d'artifice.

Un accident qui heureusement n'a pas eu de conséquences trop sérieuses, a terminé la fête un peu brusquement. Une fusée mal dirigée vint tomber dans une des caisses qui contenaient tout le matériel du feu d'artifice, et il s'en suivit plusieurs explosions au cours desquelles six personnes furent blessées plus ou moins dangereusement.

Le cigar "Spécial" de J. Geo. Arcand est fortement apprécié des fumeurs.

Les tramps

Les tramps deviennent de plus en plus nombreux aux environs de St-Hyacinthe. Il y en a déjà vingt six purgeant des sentences plus ou moins longues à la prison de cette ville, qui est encombrée. M. le Sheriff E. Sicotte attend des ordres de Québec pour en envoyer dix à Sorel et dix à St-Jean, afin de faire place à d'autres qui se présenteront.

Un grand choix de Lingerie de toutes sortes, aussi Matinées d'Indienne de tous prix chez BROUSSEAU & FILS.

Le denier de Saint Pierre

Demain dimanche, la quête à la cathédrale de cette ville, sera faite en faveur du denier de St Pierre.

L'Emploi de la Panacée Pain-Killer est un moyen de guérison certain pour des crampes, la diarrhée et la Dysenterie. Cette médecine a maintenu sa réputation pendant plus de 60 ans. N'acceptez aucun remède équivalent, exigez la Panacée Pain-Killer de Perry Davis. 25 c et 50 c [6

Diplômes de l'Enseignement

Cent trente sept aspirants se sont présentés cette semaine pour obtenir le diplôme d'enseignement devant les examinateurs spéciaux ci-dessous : Le Révérend M. Dauth, chanoine de l'Archevêché de Montréal, M. l'inspecteur des écoles Tréfilé Mollere de St-Césaire, M. Joseph Nault, président de la commission des écoles de cette ville, M. Noé

Gervais, ancien professeur, de St-Charles, et M. Adélaïde Miller, professeur à Montréal. Sur les 137 aspirants, deux ont obtenu le diplôme académique, 43 le diplôme d'école élémentaire et 92 le diplôme d'école modale.

MM. les examinateurs se disent absolument satisfaits des examens.

Base-Ball

Le club de St-Hyacinthe ira à Sorel demain rencontrer le club Richelieu dans une partie de ligue.

Farnham rencontrera Hochelaga à Montréal, et à St-Jean le club de l'endroit luttera contre le club Mas cotte.

Position des clubs :

Table with 4 columns: Club Name, Gains, Losses, Points. Rows include Mascotte, Farnham, St-Hyacinthe, Sorel, St-Jean, Hochelaga.

CASTORIA

Pour Bébes et Enfants.

Le Castoria est le meilleur remède pour les bébés et enfants. Il est doux et agréable, et agit rapidement.

ACADEMIE GIROUARD

Voici le nom des diplômés cette année et le pourcentage de points conservé à leurs examens :

Table with 2 columns: Name, Points. Rows include Hermas Morin, Rémi Guertin, Raoul Métilly, Joseph Bousquet, Eugène Lagassé, Eugène Boucher.

PRIX SPÉCIAUX

Le 1er prix de catéchisme, médaille en argent offerte par M. H. L. Duhamel, chanoine et curé de la cathédrale, décerné à M. Raoul Métilly.

Le 2e prix de catéchisme, médaille en bronze offerte par M. H. L. Duhamel, chanoine et curé de la cathédrale, décernée à M. Emile Desrosiers.

Médaille en or offerte par M. J. Nault, président de la com. scolaire, pour prix d'excellence, décernée à M. Emile Tremblay.

Médaille d'argent offerte par Messieurs les diplômés de 1899 au premier diplômé de cette année, décernée à M. Hermas Morin.

Médaille en or offerte par M. J. V. Huot, de Lawrence, Mass., pour prix d'excellence dans le 3e Cours, décernée à M. Gélas Cordeau.

Prix de sagesse offert par le Séminaire de St-Hyacinthe, décerné à M. Hermas Morin.

Prix d'excellence offert par M. E. H. Richer, maire de St-Hyacinthe, aux élèves du 1er Cours, décerné à M. Horace Blanchard.

Prix d'excellence offert par M. Eugène St-Jacques aux élèves du 2e Cours, décerné à M. Henri Mongeau.

Prix d'excellence offert par MM. Bissonnet & Brodeur aux élèves du 4e Cours, décerné à M. Eugène St-Jean.

Prix d'excellence offert par M. J. Laframboise aux élèves du 5e Cours, décerné à M. Georges Bachand.

Prix d'arithmétique offert par MM. O. et U. Jacques, médecins, décerné à M. Henri Déry.

Prix de français offert par M. F. A. Boisseau, sec. de la com. scolaire, décerné à M. Roméo Gadbois.

Prix d'arithmétique offert par M. J. N. Lemieux, échevin, décerné à M. Joseph Larue.

Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée

Toutes les femmes ou jeunes filles pâles, faibles et nerveuses devraient savoir que les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin guérissent toutes les maladies particulières à leur sexe.

50c la boîte ou \$2.50 pour six boîtes. 9-16-23-30 juin

LA VENDETTA EN CORSE

On mande d'Ajaccio qu'un drame sanglant, qui semble être l'épilogue de l'affaire de l'instituteur Tramoni, qui a été condamné récemment à vingt ans de travaux forcés pour un double assassinat, s'est déroulé sur la route nationale, à cinq kilomètres de Propriano.

Le nommé Dominique Tramoni, charretier, âgé de trente-sept ans, proche parent de l'instituteur, a tiré deux coups de fusil sur la femme Laure Cinquini, qui a été mortellement blessée.

Non content de cette vengeance, le forcené rechargeant son arme, la tourna contre le fils de la malheureuse femme, Paul Cinquini, qui, à son tour roula sur la route, frappé de deux balles en pleine poitrine.

Le meurtrier a été arrêté par la gendarmerie. Ses victimes, qui sont respectivement âgées de quarante cinq et de seize ans, sont dans un état désespéré.

La famille Cinquini avait été appelée à déposer dans l'affaire de l'instituteur Tramoni.

Les Enfants pleurant pour avoir du CASTORIA.

La grande Fête Ouvrière d'aujourd'hui

LE PROGRAMME DE LA JOURNÉE

Voici le programme de la grande fête qui a lieu à Saint-Hyacinthe :

A 7 heures a. m. départ des Sociétés Ouvrières de leur salle, rue Saint-Simon, puis procession avec fanfares et bannières, par les rues Saint-Antoine, Saint-Hyacinthe, Cascades, Bourdages, Héloïse, Séminaire, Girouard, pour se rendre à l'église.

A 8 heures, messe avec chant et musique, à l'église de la paroisse Notre-Dame du Rosaire, où un sermon sera prêché par le Rév. Père Rondot, Dominicain.

An sortir de l'église, la procession passera par les rues Girouard, Saint-Hyacinthe, Cascades, Saint-Casimir, Saint-Antoine, pour se rendre au Marché Centre, où plusieurs orateurs ouvriers de l'étranger adresseront la parole.

A 1.30 heures p. m., départ pour le rond Daframboise, où auront lieu divers jeux et amusements, tels que parties de base-ball, courses à pied, courses en bicyclettes, etc., etc.

PROGRAMME DES AMUSEMENTS

1o. Partie de base ball entre les ouvriers de la Canadian Woolen Mills Co. et les Cordonniers-Unis de Saint-Hyacinthe. \$11.00 sont offertes au parti victorieux. Le bat et la base-ball seront donnés au joueur qui aura le mieux joué. On jouera cinq innings.

2o Course des tailleurs de cuir, 100 verges ; 1er prix, boîte de cigares ; 2me prix, objet d'une piastre ; 3me prix, 50 cents.

3o Course pour l'Union Protectrice des Ouvriers de Saint-Hyacinthe, 100 verges ; 1er prix, boîte de cigares ; 2me, objet d'une piastre, 3me, 50 cents.

4o Course pour l'Union Protectrice des Cordonniers-Monteurs, 100 verges ; 1er prix, boîte de cigares ; 2me, objet d'une piastre, 3me, 50 cents.

5o Course pour l'Union des Tanneurs, 100 verges ; 1er prix, boîte de cigares ; 2me, objet d'une piastre ; 3me, 50 cents.

6o Course pour les Charpentiers Menuisiers, 100 verges ; 1er prix, boîte de cigares ; 2me, objet d'une piastre ; 3me, 50 cents.

7o Course pour la Fraternité des Cordonniers-Unis de Saint-Hyacinthe, 100 verges ; 1er prix, boîte de cigares ; 2me, objet d'une piastre ; 3me, 50 cents.

8o Course ouverte à tous, 1/2 de mille ; 1er prix, set à limonade de \$1 ; 2me, pipe de \$2.50 ; 3me, \$1.25 en argent.

9o Courses en bicyclettes pour les gens de St-Hyacinthe, 1 mille ; 1er prix, une demi douzaine de couteaux et fourchettes de \$4 ; 2me, canne de \$2 ; 3me, \$1 en argent.

10o Courses en bicyclettes pour les amateurs, 2 milles ; 1er prix, patron de veste évalué à \$5 ; 2me, une bague de \$2.50 ; 3me, \$1.25.

11o Courses en bicyclettes, pour les gens de l'Union seulement, 1 mille ; 1er prix, \$2.50 ; 2e, pot à tabac ; 3e, 50 cents.

12o Courses à trois jambes, 50 verges ; 1er prix, \$2 en argent ; 2me, \$1.

13o Courses à patates, 32 patates à ramasser ; 1er prix, boîte de cigares ; 2me, encrier d'une piastre ; 3me, 75c en argent.

14o Courses aux œufs, 250 pieds ; 1er, cadran de \$1.50 ; 2me, pipe de \$1 ; 3me 50c en argent.

15o Courses pour dames, 60 pieds ; 1er prix, parasol de \$2.50 ; 2me, paire de gants de \$1.50 ; 3me, 50c.

16o Course pour filles depuis 15 ans et plus ; 1er prix, parfum de \$2.50 ; 2me, anneau d'argent de \$1.25 ; 3me, parfum de 75c.

17o Courses pour jeunes filles, depuis 12 ans à 14 ans, 60 pieds ; 1er prix, parfum de \$2 ; 2me, bottines de \$1.50 ; 3me, mouchoirs de soie, de 75c.

18o Courses pour jeunes garçons de 12 à 15 ans, 100 verges ; 1er prix, montre de \$2.50 ; 2me, set de couteau pour enfants, de \$1 ; 3me, bonbons, 50c.

19o Courses pour hommes, depuis 50 ans, 75 verges ; 1er prix, set à toilette de \$4 ; 2me, 1/2 corde de bois de \$2 ; 3me, set à limonade de \$1.

20o Lancer un poids de 16 livres à bras ouverts ; 1er prix, boîte de cigares ; 2me, pipe de \$1.00.

21o Course dans un sac, 50 pieds ; 1er prix, horloges de \$2.00 ; 2me, porte-cigares de \$1 ; 3me, porte-cigares, de 50c.

22o Tug of War, entre deux équipes composées de 7 hommes chacune ; 1er prix, \$7 en argent.

23o Courses de 20 pieds avec sauts ; 1er prix, chaussures de \$4 ; 2me, clochettes de \$2.00.

24o Courses pour les délégués étrangers, 100 verges ; 1er prix, un cabaretier de \$5 ; 2me, boîte de cigares de \$2 ; 3me, \$1 en argent.

des tanneurs et corroyeurs : prix jeu de croquet de \$250.

A 7.30 hrs., le soir, grand concert au Cercle Montcalm.

L'histoire d'un esclave

Avoir les mains et les pieds liés par les chaînes de la maladie est pire que l'esclavage. George D. Williams, de Manchester, Mich., raconte comment cet esclave est devenu libre. Elle dit : "Ma femme était si épuisée depuis 5 ans qu'elle ne pouvait se mouvoir dans son lit. Après avoir fait usage de 2 bouteilles des Bitter's Electriques, elle en ressentit un bien étonnant et elle put vaquer à ses occupations." Ce remède suprême pour les maladies de nerfs, le sommeil languissant, la mélancolie, mal de tête, mal de dos, etc. Ce miraculeux remède est un bienfait providentiel pour ceux qui sont faibles, malades et épuisés. Chaque bouteille est garantie. Seulement 50c. Vendu par tous les pharmaciens. 6c.

Une excursion au mariage

M. William Witham, de la Géorgie, vient d'arriver à New York à la tête d'une excursion des plus étranges. Il l'appelle lui-même la "partie de voyage de noces en masse." Ceux qui font partie de cette tournée se composent de cinq couples nouvellement mariés ; de 40 jeunes gens et de 40 jeunes filles, disposés à se marier ; de personnes âgées et mariées, servant de chaperons à la jeunesse ; et, enfin, d'un ministre protestant toujours prêt à célébrer, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, le mariage des jeunes gens et des jeunes filles qui gagnés par l'exemple, voudraient se marier. Les membres de cette excursion viennent tous de la Géorgie et sont pour la plupart, des employés de M. Witham qui possède dans le pays, 32 banques et 25 filatures de coton. En entreprenant cette excursion, le but de M. Witham a été de rapprocher la jeunesse des deux sexes et l'amener à se marier le plus vite possible. "Plus tôt mes employés se marieront, dit-il, mieux cela vaudra. J'ai promis des prix aux trois jeunes gens qui se marieront les premiers avec mes caissières. C'est pour ce motif que j'ai un ministre sous la main pour célébrer les mariages, afin qu'il n'y ait pas de passe droit.

M. Witham et ses invités ont visité hier Wall street et la Bourse. Ils portent tous, à la boutonnière ou au corsage, des insignes jaunes. M. Witham a dit, dans une entrevue, que c'était la 2e excursion organisée par lui. C'est un véritable succès, a-t-il dit, pour mettre les jeunes gens en relation avec les jeunes filles. "Nous partons samedi pour la Géorgie et je compte avoir plusieurs nouveaux couples parmi mes voyageurs avant de rentrer chez moi." En deux jours, M. Witham et ses invités ont déjà visité New York et ses environs et sont allés au théâtre. Quant à vendredi, veille du départ, le programme de M. Witham est ainsi conçu : "Allez où il vous plaira, mais veuillez faire ce qui est juste et convenable."

Rouge sortant du Canon

C'est le boulet qui a atteint G. B. Steadman, de Newark, Mich., dans la guerre civile. Il lui causa d'horribles ulcères qu'aucun traitement, pendant vingt ans, ne put soulager. Ensuite le "Bucklen's Arnica Salve" l'a guéri. Guérit coupures, écorchures, brûlures, panaris, éruptions de la peau, cors, etc. Le meilleur remède au monde pour les hémorroïdes. 25 cts la boîte. Guérison garantie. Vendu par tous les pharmaciens. 3s

L'ACTIVITÉ DES BOERS ET L'INACTIVITÉ DE ROBERTS

Londres, 28. — Des télégrammes de l'Afrique du Sud indiquent que l'activité nouvelle déployée par les Boers augmente en proportion de l'inaction du maréchal Roberts. Le résultat du mouvement enveloppant ordonné par le commandant en chef, que l'on croit en cours d'exécution, est impatientement attendu. Les nouvelles reçues ce matin confirment l'avis que les Boers ont réussi à forcer les lignes du général Buller et à s'avancer vers le sud.

Le résultat de l'impossibilité dans laquelle se sont trouvés les Anglais

de garder leur ligne de communication au nord de Kroonstad a été désastreux pour un parti de Basutos employés aux travaux du chemin de fer. Vingt de ces Basutos ont été tués et 200 autres faits prisonniers. Cette défaite a produit un très mauvais effet dans l'esprit des indigènes.

RUMEUR GRAVE

San Francisco, 28.—Une rumeur circulant avec persistance, dit que le Rév. Y. Georges Gibson, ministre protestant de cette ville, est mort et qu'avant de rendre le dernier soupir, il a avoué avoir commis le meurtre de Blanche Lamont et Minny Williams, crime pour lequel Theodore Durant a été pendu. Cette rumeur cependant n'est pas fondée.

Sauvetage remarquable

Mme Michael Curtain, Plainfield, Ill., déclare qu'elle a pris un rhume qui s'attacha sur ses poumons ; elle fut soignée pendant un mois par le médecin de sa famille, mais empira. Il lui dit qu'il avait perdu tout espoir de la sauver et qu'elle était une victime de la consommation, qu'aucun remède ne pouvait la guérir. Son pharmacien lui conseilla d'essayer "Dr King's New Discovery" pour la consommation ; elle en acheta une bouteille et elle en ressentit un bien notable dès la 1ère dose. Elle continua d'en prendre et après la 6ème bouteille, elle se sentit complètement guérie, elle vaque maintenant à ses occupations habituelles. Vendu par tous les pharmaciens, grandes bouteilles 50c et \$1.00 6a.

Triste fin de deux anciens ministres en Corée

Vancouver, 28.—Les dépêches apportées de Yokohama, par le vapeur "Empress of China" montrent que le gouvernement japonais est fortement indigné de l'exécution secrète du général An Kyong Su et de Kwon Younghin, autrefois ministres dans le cabinet coréen, et chefs du parti progressif, qui ont été étranglés, comme traîtres, dans la prison de Séoul, la nuit du 27 mai.

Tous deux étaient impliqués dans l'assassinat de Queen Min, à Séoul, en 1895. Ils se sont réfugiés au Japon, durant quatre ans, et étaient retournés en Corée, sous la protection des ministres japonais. En dépit de cette protection An et Kwon ont été forcés de faire une confession entière, puis ont été battus et étranglés. Puis leurs corps furent exposés, et enfin écartelés.

Les ministres japonais ont essayé d'empêcher l'exécution, mais ne purent obtenir une audience du roi de Corée, qui fit répondre qu'il était malade. Le Japon ayant demandé des explications, tous les fonctionnaires qui ont pris part à l'exécution de la sentence ont été condamnés à la déportation, afin d'apaiser le gouvernement japonais. Cette explication a été présentée par le ministres des affaires étrangères de Corée, mais elle ne paraît pas satisfaisante au Japon.

Travaillant jour et nuit

La plus utile et vigoureuse petite chose faite de nos jours sont les "New Life Pills" du Dr King. Chaque pilule est un petit globe de santé recouverte de sucre, change la faiblesse en force, le découragement en énergie, le cerveau détraqué en un pouvoir mental. Elles sont étonnantes pour refaire la santé. Seulement 25cets la boîte, chez tous les pharmaciens. 3r

LE STRATHCONA HORSE A L'HONNEUR

IL NE PERD RIEN POUR AVOIR ATTENDU UN BRILLANT FAIT D'ARMES

Une dépêche de Pretoria adressée au Star par son correspondant militaire, montre que le Strathcona Horse n'a rien perdu pour avoir attendu et qu'il a remporté les plus grands honneurs de la guerre. Voici cette dépêche datée du 25 juin.

Le Strathcona's Horse a accompli des choses remarquables. Parti de Cape-Town, il s'est rendu à Durban par eau. Il a rejoint le général Buller à temps pour lui rendre de grands services de Newcastle à Standerton et Pretoria, services pour les quels il a reçu une mention spéciale dans la dépêche spéciale du général

Buller au War Office, approuvée par lord Roberts.

Et il vient d'accomplir un autre fait qui passera à l'histoire de cette guerre. Ils ont tenu le pont du chemin de fer à Komatipoort, et ont intercepté aux Boers toutes communications avec la mer. Tout le matériel de la Baie Delagoa, l'artillerie boer, y compris l'or du président Kruger, se trouvent à l'est de cette rupture, et doivent évidemment tomber entre nos mains.

Le Strathcona Horse a affectueusement embouteillé les Boers. (Signé) W. RICHMOND SMITH.

LES INVALIDES

reviendront plus promptement à la santé, retrouveront le sommeil, l'appétit et les forces, s'ils font usage du

VIN de QUININE "CAMPBELL"

"CAMPBELL'S QUININE WINE"

K. CAMPBELL & CIE, Mfrs, Montreal

La Banque de St-Hyacinthe

DIVIDENDE No 51

Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois pour cent sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour le semestre courant, payable au bureau de la Banque en cette cité, le 31 juillet prochain. Ces deux jours inclusivement. Par ordre du Conseil de direction E. R. BLANCHARD, Caissier.

St-Hyacinthe, 26 Juin 1900.



MEN CURED FREE. GRATIS

Aux hommes faibles

On a découvert un remède qui a obtenu plus grands succès pour la faiblesse sexuelle telle que l'impotence, retardissement des organes, débilité nerveuse, perte de virilité, pertes nocturnes, écoulements primaires, et tous les autres résultats de l'abus de soi-même. Il guérit n'importe quel cas d'impotence, ne manque jamais de donner aux organes toute leur force et leur vigueur première. Le médecin qui a fait cette merveilleuse découverte veut que tous les hommes connaissent son remède. Il enverra, en conséquence, la recette enseignant quels ingrédients employer, de sorte que tous les hommes pourraient se guérir eux-mêmes, presque pour rien. Il envoie la recette gratis, et tout ce qu'il faut faire le lecteur est d'envoyer son nom et son adresse à L. W. Knapp, M. D., 2152 Hull Blug, Detroit, Mich., demandant la recette gratuite annoncée dans ce journal. C'est une offre généreuse et tous les hommes devraient se rejouir d'avoir une si bonne chance de se guérir.

BREVETS D'INVENTION CANADA ET ÉTRANGER

BEAUDRY & BROWN

INGÉNIEURS CIVILS ET ARCHITECTES 107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

Tous ceux qui veulent guérir, quelles que soient leurs maladies, n'ont qu'à employer la Racicotine, la Poudre-Tonique et les Gouttes-Bénéfiques de A. Racicot, Fabricant de Remèdes Patentés, 338, rue Craig, Montréal, P. Q., et, il guérissent, d'une manière certaine : Dyspepsie, Maladies du Foie, Constipation, Jaunisse, Diarrhée, Mal de Tête, Maladies de Peau, Perte d'Appétit, Vents, et toutes les Maladies qui ont, pour cause, l'impureté ou l'empoisonnement du Sang. Prescrivez, vous, de suite, ces célèbres Remèdes aux Gouttes-Bénéfiques, chez son Propriétaire A. Racicot, 338, rue Craig, Montréal, P. Q., tout près de la nouvelle gare Viger.

AU COMMERCE

Le Courrier de Saint-Hyacinthe ayant fait l'acquisition d'un matériel complet d'imprimerie peut maintenant rivaliser avantageusement avec qui que ce soit de Montréal dans l'impression des

PLACARDS, AFFICHES

Livres, Entêtes de Comptes, Programmes, Cartes d'affaires ou de visite, Mémoires, Blancs pour Notaires, Avocats, Municipalités, etc., Lettres funéraires, Cartes mortuaires, Factures, Panacées, Circulaires, etc., dans les derniers goûts, avec des caractères tout nouveaux et à meilleur marché que n'importe quel autre

COURSES DE CHEVAUX

Nous ferons une spécialité des PLACARDS AFFICHES, PROGRAMMES, ANNONCES, etc., sur les Courses de Chevaux.



Montée et Régulée par Le Québécois. Pour introduire les Piles Roses de Fer. Traquez pour enrichir le sang, pour les personnes pâles, la faiblesse chez les femmes, les maladies de foie et de reins, la neurasthénie, la dépression générale, le manque d'énergie, le manque de sommeil, le manque d'appétit, le manque de force, le manque de courage, le manque de confiance, le manque de volonté, le manque de persévérance, le manque de succès, le manque de prospérité, le manque de bonheur, le manque de santé, le manque de vie. C'est une offre de bon marché. Le Dr. Weston Price Co., 225 rue Yonge, Toronto, Ont.

Advertisement for Salsepareille de Bristol. Text: "Pour avoir le sang pur, L'œil clair et animé, Le teint frais, L'appétit vif, La digestion facile, Le sommeil réparateur. PRENEZ DE LA Salsepareille

900 DROPS CASTORIA Vegetable Preparation for Assimilating the Food and Regulating the Stomachs and Bowels of INFANTS CHILDREN Promotes Digestion, Cheerfulness and Rest. Contains neither Opium, Morphine nor Mineral. NOT NARCOTIC.

VOYEZ A CE QUE LE FAC-SIMILÉ DE LA SIGNATURE DE CHAQUE BOUTEILLE DE CASTORIA Le Castoria est mis en bouteilles d'une grandeur normale. Il n'est jamais vendu à la mesure.

FEUILLETON L'ESPION PREMIERE PARTIE Enfin, les vœux de M. Muller furent comblés. Un dimanche matin de mars 1852, le propriétaire de la Maison Blanche arriva à Lauterbourg, tout rayonnant, et serrant avec effusion les mains du père nourricier.

brave et digne femme qui ne voyait que par les yeux de son mari. — Que veux-tu, mon mari, ils feront comme nous ils travailleront; que crains-tu? La Maison Blanche est toujours allée en prospérant; elle ne préclitera pas entre leurs mains et ils pourront y vivre tous trois à l'aise.

cadrait admirablement avec les projets d'avenir de M. Muller, qui avaient pour but constant l'union de la famille. Les ressources étant maigres, on ne pouvait faire grand. Il fut donc décidé que le moulin serait tout de bois construit, et bientôt les quatre énormes piliers de chêne qui devaient supporter l'édifice furent plantés en pleine Lauter.

Marché de St-Hyacinthe Samedi, 23 juin 1900. PRODUITS DE LA FERME: Beurre frais, la lb. \$0 20 @ 0 23; Œufs frais, la douzaine 11 12; Laine 25 30; Savon 06 07. VIANDES: Bœuf, la lb. \$0 08 @ 0 10; 100 lb. 6 50 7 00; Pore frais, la lb. 09 10; Lard salé, 09 10; Pore frais, 100 lb. 0 00 7 00; Mouton, jne., le quartier 80 1 25. VOLAILLES ET GIBIERS: Dindes, la couple \$0 00 @ 0 00; Poules, 55 70; Poulets, vivant 60 00; Pigeon, 15 20; Perdrix, 00 00. GRAINS: Blé, le minot \$1 00 @ 1 20; Blé d'inde 55 60; Avoine, 30 32; Sarrasin, 50 55; Orge, 45 50; Goudrioles 35 40; Graine de mil, 2 50 2 75. DIVERS: Miel coulé, la lb. \$0 8 @ 0 10; en gâteaux, la lb. 0 00; Sucre d'érap, nouv., la lb. 00 10; Sirop d'érap, nouv., le gal. 90 1 00; Graisse, la lb. 9 10; Tabac en feuille, la lb. 10 25; Paille, le 100 bottes 1 00 1 50; Foin, 6 00 6 50; Peau de bœuf, la lb. 07 08; Peau de mouton, jeune 20 35; Peaux de veau 6 10.

"LE COURRIER DES ETATS-UNIS" SEUL JOURNAL D'AMERIQUE Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris. Les dépêches de France et autres pays d'EUROPE, de tous les grands journaux le New York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les parties du monde.

CONDITIONS D'ABONNEMENT PRIX DE L'ABONNEMENT POUR LES ETATS UNIS ET LE CANADA (Payable invariablement d'avance) Un An. 6 ms. 3 ms. Edition Quotidienne (Courrier du Dimanche compris) \$12 00—\$6 30—\$3 40; Edition du DIMANCHE (paraissant le dimanche matin) 2 50—1 50—; Edition HERBOMADAIRE (paraissant le mardi matin) 5 20—2 60—1 50.

Nouvelles Primes Nous venons de recevoir plusieurs centaines de nouvelles primes sur sujets très variés et on ne peut mieux choisis. Que nos lecteurs prennent note de la chose et s'empressent de gagner une de ces charmantes gravures, — 13 x 17 pouces.

VIENNA CAFÉ 6 et 8 Rue Donegana (Près la gare du Pacifique rue Windsor et en face du bagage transfert.) Table de première classe et concert après les théâtres. Salons privés et salle pour banquets. Chambres à coucher de première classe. PRIX MODERES. 145-1900 2 éd.

ROLE D'évaluation DERNIERE FORMULE BLANOS. Blancs de Liste Electorale De la Province de Québec. A VENDRE AU BUREAU DU "Courrier de Saint-Hyacinthe" TACHE & DESAUTELS NOTAIRES PRÈS D'ABONNEMENT A CONDITIONS FACILES 7 Rue ST-DENIS, ST-HYACINTHE N. B.—M. Desautels continuera toutes les affaires du bureau de M. Tache en l'absence de ce dernier. J. de L. TACHE. — JOS. C. DESAUTELS

— Tu la verras, car je viens te chercher et ta sœur va être élevée à la Maison Blanche. Tu resteras une quinzaine de jours avec nous et puis... — Et puis? demanda le petit bonhomme inquiet. — Je te mènerai à Strasbourg; tu es en âge d'entrer au collège.

— Oh! nous irons te voir souvent, très souvent! compléta le père. — Bien, papa, fit l'enfant soumis, ne laissant rien paraître de ses cuisants regrets, mais Déric viendra me voir, lui aussi. — Sans doute, sans doute, nous l'emmènerons. Tu l'aimes donc bien, Sylvain, ton petit frère? — Oh! oui, papa, et lui aussi, va, il m'aime bien. Ah! mais, ajouta-il, s'assombrissant subitement, qui est-ce qui va le défendre, maintenant, à l'école?

— Moi, fit le père nourricier souriant; tranquille et toi, mon petit Sylvain, je le mènerai à l'école et j'irai te chercher. Fier de ses neuf ans, Frédéric intervint. — Je suis fort, va, maintenant, grand frère. Mais le grand frère ne semblait pas très rassuré et hochait la tête d'un air de doute; quant au père; il admirait, ravi, cet amour fraternel; ah! oui, ce seraient de fiers lurons que ces gentils marmots!

— Dis donc, fit à sa femme, je crois que j'ai une bonne idée. — Ah! cela ne m'étonne nullement. — Oui, une idée géniale. — Il n'y a pas d'indiscrétion? demanda Mme Muller souriante. — Tu vas voir. Je ne suis qu'un sot de n'avoir pas encore songé à cela. Nous avons la rivière là, sous la main. Elle ne demande qu'à être utilisée, cette chère petite Lauter.

Après quelques poignées de mains échangées, la voiture s'ébranla et jusqu'à ce qu'elle disparut, les deux enfants s'évoquèrent de la main de touchants adieux. Après une quinzaine de jours passés à la Maison Blanche, Sylvain fut envoyé au collège à Strasbourg. Une nourrice fut donnée à la petite Céline, le père Muller voulant qu'elle fût élevée sous ses yeux, et bientôt la petite dernière, ainsi que l'avait prévu le chef de la famille, devint la joie du ménage quand elle commença à gazouiller ses premiers mots, à risquer ses premiers pas.

— Tu la verras, car je viens te chercher et ta sœur va être élevée à la Maison Blanche. Tu resteras une quinzaine de jours avec nous et puis... — Et puis? demanda le petit bonhomme inquiet. — Je te mènerai à Strasbourg; tu es en âge d'entrer au collège. Le jeune garçon fit une moue non équivoque. — Oh! nous irons te voir souvent, très souvent! compléta le père. — Bien, papa, fit l'enfant soumis, ne laissant rien paraître de ses cuisants regrets, mais Déric viendra me voir, lui aussi. — Sans doute, sans doute, nous l'emmènerons. Tu l'aimes donc bien, Sylvain, ton petit frère? — Oh! oui, papa, et lui aussi, va, il m'aime bien. Ah! mais, ajouta-il, s'assombrissant subitement, qui est-ce qui va le défendre, maintenant, à l'école?

— Moi, fit le père nourricier souriant; tranquille et toi, mon petit Sylvain, je le mènerai à l'école et j'irai te chercher. Fier de ses neuf ans, Frédéric intervint. — Je suis fort, va, maintenant, grand frère. Mais le grand frère ne semblait pas très rassuré et hochait la tête d'un air de doute; quant au père; il admirait, ravi, cet amour fraternel; ah! oui, ce seraient de fiers lurons que ces gentils marmots!

— Dis donc, fit à sa femme, je crois que j'ai une bonne idée. — Ah! cela ne m'étonne nullement. — Oui, une idée géniale. — Il n'y a pas d'indiscrétion? demanda Mme Muller souriante. — Tu vas voir. Je ne suis qu'un sot de n'avoir pas encore songé à cela. Nous avons la rivière là, sous la main. Elle ne demande qu'à être utilisée, cette chère petite Lauter.

Après quelques poignées de mains échangées, la voiture s'ébranla et jusqu'à ce qu'elle disparut, les deux enfants s'évoquèrent de la main de touchants adieux. Après une quinzaine de jours passés à la Maison Blanche, Sylvain fut envoyé au collège à Strasbourg. Une nourrice fut donnée à la petite Céline, le père Muller voulant qu'elle fût élevée sous ses yeux, et bientôt la petite dernière, ainsi que l'avait prévu le chef de la famille, devint la joie du ménage quand elle commença à gazouiller ses premiers mots, à risquer ses premiers pas.

"GAZETTE" HEBDOMADAIRE Une des meilleures publications hebdomadaires du Canada. LE FARM & HOME Un superbe magazine agricole publié deux fois par mois ou 24 numéros par an, formant à la fin de l'année un beau volume de 500 pages et la CHAMBERS ENCYCLOPEDIA Contenant 700 pages de matière à lire avec plus de 1000 illustrations seront envoyés à l'importeuse quelle adresse sur réception de 75c

PATENTS PROMPTLY SECURED Send a stamp for our beautiful book "How to get a Patent" What is the law? How to make a Patent? Advice free. Fees moderate. MARRIAGE & MARRIAGE EXPERTS, 25 St. James Street, Montreal. The only firm of Graduate Engineers in the Dominion transacting patent business exclusively. Mention this paper.

Le GRAPHOPHONE The most fascinating invention of the age. Always ready to entertain. It requires no skill to operate it and reproduces the music of tenors, orchestras, vocalists or instrumental soloists. There is nothing like it for an evening's entertainment at home or in the social gathering. You can sing or talk to it and it will reproduce immediately and as often as desired. Your song or words. Other so-called talking machines reproduce only records of cut and dried subjects, specially prepared in a laboratory; but the Graphophone is not limited to such performances. On the Graphophone you can easily make and instantly reproduce records of the voice, or any sound. Thus it constantly awakens new interests and charms in every fresh. The reproductions are clear and brilliant. Graphophones are sold for \$10 and up. Manufactured under the patents of Bell, Tainter, Edison and Gramophone. Our establishment is headquarters of the world for Talking Machines and Talking Machine Supplies. Write for catalogue.

A. BLONDIN. O. DAoust. A. BLONDIN & Cie PLOMBIERS NO 144 RUE CASCADES. MM. BLONDIN & Cie font une spécialité de la pose des fournaises à l'eau chaude et à la vapeur ont des appareils de chauffage de posés à l'eau chaude et à la vapeur en partie dans toutes les provinces, de la Puissance, telles que celle du Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse, Québec et Ontario. MM. Blondin & Cie ont aussi une nouvelle machine pour couper et tarauder les tuyaux et faire les nippers à meilleur marché qu'à Montréal et ailleurs. Valves nécessaires aux fromagers. Tuyaux en fer et en plomb, Tuyaux en grès, Appareils à gaz, Appareils de chauffage et de lieux d'aisances, Matériaux de première classe. OUVRAGE GARANTI. Une visite est respectueusement sollicitée: TELEPHONE: Atelier 88; Mais on privée 244.

Le Pin Rouge du SUD du Dr HARVEY GUERIT LA TOUX 25c. la bouteille. En vente partout. CIE DE MEDECINE HARVEY, Mts, Montréal.

Les EPARYNS, FORMES (RINGBONES), Splints, Courbes et infirmités de toutes sortes, cèdent à KENDALL'S SPAVIN CURE Opère des milliers de guérisons chaque année. Reconnu par les meilleurs éleveurs et amateurs de chevaux, partout. Prix \$1, six pour \$5. Comme remède pour l'usage des familles il est sans égal. West Lorne, Ontario, Can., 14 Dec. 1898. DR. B. J. KENDALL CO. Chers Messieurs—Il y a un an de mes chevaux, je suis commandé par les meilleurs éleveurs et amateurs de chevaux, partout. Prix \$1, six pour \$5. Comme remède pour l'usage des familles il est sans égal. West Lorne, Ontario, Can., 14 Dec. 1898. DR. B. J. KENDALL CO. Chers Messieurs—Il y a un an de mes chevaux, je suis commandé par les meilleurs éleveurs et amateurs de chevaux, partout. Prix \$1, six pour \$5. Comme remède pour l'usage des familles il est sans égal. West Lorne, Ontario, Can., 14 Dec. 1898. DR. B. J. KENDALL CO.

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE es imprimé et publié par LOUIS LESLIE, avec LOUIS-AMR GENDRON, avocat, et MONTAVILLE DE LA BRETÈRE, étudiant en droit, tous trois domiciliés en sa cité et district de Saint-Hyacinthe, lesquels en sont les seuls éditeurs et propriétaires. Ce journal est imprimé et publié en la cité de St-Hyacinthe rue Casca... No 214.